Le Chandail de Hockey

Roch Carrier (adapté)

Les hivers de mon enfance étaient des saisons longues, longues. Nous vivions en trois lieux: l'école, l'église et la patinoire; mais la vraie vie était sur la patinoire. Les vrais combats[1] se gagnaient sur la patinoire. La vraie force apparaissait sur la patinoire. Les vrais chefs se manifestaient[2] sur la patinoire.

L'école était une sorte de punition. Les parents ont toujours envie de punir les enfants et l'école était leur façon la plus naturelle[3] de nous punir. De plus, l'école était un endroit[4] tranquille où l'on pouvait préparer les prochaines parties de hockey, dessiner les prochaines stratégies.

Quant à[5] l'église, nous trouvions là le repos de Dieu: on y oubliait l'école et l'on rêvait à la prochaine partie de hockey. À travers[6] nos rêveries, il nous arrivait de réciter une prière: c'était pour demander à Dieu de nous aider à jouer aussi bien que Maurice Richard.

Tous, nous portions le même costume que lui, ce costume rouge, blanc, bleu des Canadiens de Montréal, la meilleure équipe de hockey au monde. Tous, nous peignions nos cheveux à la manière de Maurice Richard. Pour les tenir en place, nous utilisions une sorte de colle, beaucoup de colle. Nous lacions nos patins à la manière[7] de Maurice Richard. Nous mettions le ruban gommé sur nos bâtons à la manière de Maurice Richard. Nous découpions[8] dans les journaux toutes ses photographies. Vraiment nous savions tout à son sujet.

Sur la glace, au coup de sifflet de l'arbitre, les deux équipes s'élançaient[9] sur le disque de caoutchouc. Nous étions cinq Maurice Richard contre cinq autres Maurice Richard à qui nous arrachions[10] le disque; nous étions dix joueurs qui portions, avec le même brûlant[11] enthousiasme, l'uniforme des Canadiens de Montréal. Tous nous arborions[12] au dos le très célèbre numéro 9.

---

[1] les vrais combats = les vrais défis, les vrais challenges

[2] se remarquaient, se voyaient

[3] leur comportement le plus naturel

[4] un lieu

[5] concernant, à propos de

[6] pendant

[7] dans le style de

[8] couper une feuille de papier avec des ciseaux

[9] aller très vite

[10] enlevions, prenions avec force

[11] vif, passionné

[12] brandissions, affichions

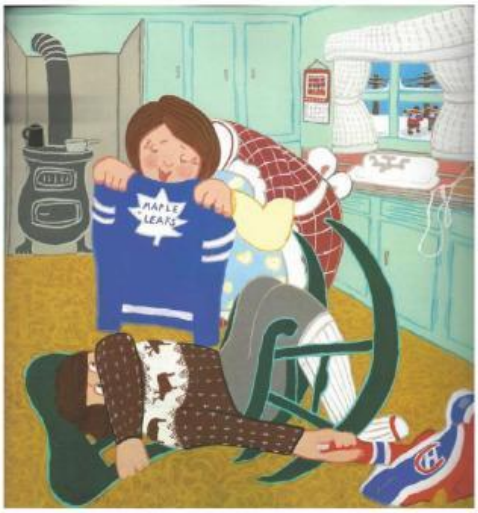
LIVEWORKSHEETS

Un jour, mon chandail des Canadiens de Montréal était devenu trop étroit; puis il était déchiré[13] ici et là, troué[14]. Ma mère me dit: « Avec ce vieux chandail, tu vas nous faire passer pour[15] pauvres!»

Elle a fait ce qu'elle faisait chaque fois que nous avions besoin de vêtements. Elle a commencé à feuilleter[16] le catalogue que la compagnie Eaton nous envoyait par la poste chaque année. Ma mère était fière. Elle n'a jamais voulu nous habiller au magasin général; seule pouvait nous convenir[17] la dernière mode du catalogue Eaton. Ma mère n'aimait pas les formules de commande[18] incluses dans le catalogue; elles étaient écrites en anglais et elle n'y comprenait rien. Pour commander mon chandail de hockey, elle a fait ce qu'elle faisait d'habitude; elle a pris son papier à lettres et elle a écrit de sa douce calligraphie d'institutrice: « Cher Monsieur Eaton, auriez-vous l'amabilité de m'envoyer un chandail de hockey des Canadiens pour mon garçon qui a dix ans et qui est un peu trop grand pour son âge, et que le docteur Robitaille trouve un peu trop maigre? Je vous envoie trois piastres[19] et retournez-moi le reste s'il en reste. J'espère que votre emballage[20] va être mieux fait que la dernière fois.»

Monsieur Eaton a répondu rapidement à la lettre de ma mère. Deux semaines plus tard, nous recevions le chandail.

Ce jour-là, connu une très grande tristesse. Au lieu du chandail bleu, blanc, rouge des Canadiens de Montréal, M. Eaton nous avait envoyé un chandail bleu et blanc, avec la feuille d'érable au devant le chandail des Maple Leafs de Toronto. J'avais toujours porté le chandail bleu, blanc, rouge des Canadiens de Montréal. Tous mes amis portaient le chandail bleu, blanc, rouge. Jamais dans mon village, quelqu'un n'avait porté le chandail de Toronto, jamais on n'y avait vu un chandail des Maple Leafs de Toronto. De plus, l'équipe de Toronto se faisait terrasser[21] régulièrement par les triomphants Canadiens.



---

[13] *ripped*

[14] *full of holes*

[15] les gens vont croire que nous sommes

[16] tourner les pages de

[17] seul le catalogue était bien pour nous

[18] fiches de commande à remplir et à envoyer à M. Eaton

[19] mot familier qui veut dire dollar au canada

[20] colis, paquet

[21] perdait un match avec un score très très bas ; être battu, vaincu.

LIVEWORKSHEETS

Les larmes[22] aux yeux je trouvais la force pour dire:

— J' porterai jamais cet uniforme-là.

— Mon garçon, tu vas d'abord l'essayer !

Si tu te fais une idée sur les choses avant de les essayer, mon garçon, tu n'iras[23] pas loin dans la vie…

Ma mère m'avait enfoncé[24] sur les épaules le chandail bleu et blanc des Maples Leafs de Toronto et, déjà, j'avais les bras enfilés[25] dans les manches. Elle a tiré le chandail sur moi et s'est appliquée à aplatir tous les plis[26] de cette abominable feuille d'érable sur laquelle, en pleine poitrine, étaient écrits les mots Toronto Maple Leafs.

Je pleurais.

— J' pourrai jamais porter ça.

— Pourquoi? Ce chandail-là te va bien... Comme un gant[27]...

— Maurice Richard se mettrait jamais ça sur le dos...

— T'es pas Maurice Richard. Puis, c'est pas ce qu'on se met sur le dos qui compte, c'est ce qu'on se met dans la tête...

— Vous me mettrez pas dans la tête de porter le chandail des Maple Leafs de Toronto.

Ma mère a eu un gros soupir[28] désespéré et elle m'a expliqué:

— Si tu gardes pas ce chandail qui te fait bien, il va falloir que j'écrive à M. Eaton pour lui expliquer que tu veux pas porter le chandail de Toronto. M. Eaton, c'est un Anglais; il va être insulté parce que lui, il aime les Maple Leafs de Toronto. S'il est insulté, penses-tu qu'il va nous répondre très vite? Le printemps va arriver et tu n'auras pas joué[29] une seule partie parce tu n'auras pas voulu porter le beau chandail bleu que tu as sur le dos.

J'ai été donc obligé de porter le chandail des Maple Leafs.

---

[22] l'eau salinée qui sort des yeux quand on pleure

[23] tu ne vas pas aller

[24] m'avait mis avec un peu de force

[25] Mettre le vêtement

[26] Elle a tiré le chandail […] à aplatir tous les plis = Elle a bien mis le pull sur moi parfaitement

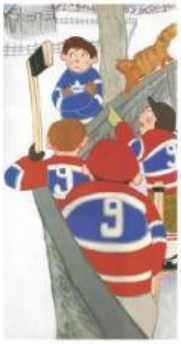
[27] expression qui exprime qu'un vêtement va très bien à quelqu'un

[28] soupirer veut dire expirer de l'air ; le soupir est le résultat de cette action

[29] *you will not have played*

LIVEWORKSHEETS

Quand je suis arrivé à la patinoire avec ce chandail, tous les Maurice Richard en bleu, blanc, rouge se sont approchés[30] un à un pour regarder ça. Au coup de sifflet de l'arbitre, je suis parti prendre mon poste habituel. Le chef d'équipe est venu me prévenir que je ferais plutôt partie de la deuxième ligne d'attaque. Quelques minutes plus tard, la deuxième ligne a été appelée; j'ai sauté sur la glace. Le chandail des Maple Leafs pesait[31] sur mes épaules comme une montagne. Le chef d'équipe est venu me dire d'attendre; il aurait besoin de moi à la défense, plus tard.



À la troisième période, je n'avais pas encore joué. Un des joueurs de défense a reçu un coup de bâton sur le nez, il saignait[32]. J'ai sauté sur la glace: mon heure était venue!

L'arbitre a sifflé; il m'a infligé une punition. J'avais sauté sur la glace quand il y avait encore cinq joueurs. C'en était trop ! C'était injuste !
— C'est de la persécution! C'est à cause de mon chandail bleu !

J'ai frappé mon bâton sur la glace si fort qu'il s'est brisé[33].

Soulagé[34], je me suis penché pour ramasser[35] les débris. Me relevant, j'ai vu le jeune vicaire[36], en patins, devant moi:
— Mon enfant, ce n'est pas parce que tu as un petit chandail neuf des Maple Leafs de Toronto, au contraire des autres, que tu vas nous faire la loi[37]. Un bon jeune homme ne se met pas en colère[38]. Enlève tes patins et va à l'église demander pardon à Dieu.

Avec mon chandail des Maple Leafs de Toronto, je me suis rendu à l'église, j'ai prié Dieu.

Je lui ai demandé qu'il envoie au plus vite cent millions de mites[39] qui viendraient dévorer mon chandail des Maple Leafs de Toronto.

---

[30] sont venus tout près
[31] était lourd
[32] perdait du sang
[33] il s'est cassé
[34] calmé
[35] prendre
[36] ecclésiastique
[37] dire à quelqu'un ce qu'il doit faire
[38] se fâcher
[39] très petit papillon qui mange les habits

LIVEWORKSHEETS

Vocabulaire utile pour le Hockey

Un arbitre : celui qui est le gardien de la règle du jeu
Un bâton : objet en bois que les joueurs utilisent pour faire avancer le palet (puck) ,
Un coup de sifflet : souffler de l'air dans un objet, alors les joueurs savent qu'il y a un problème
Un disque de caoutchouc : le palet (puck)
Faire un match, faire une partie
Lacer des chaussures : les fermer avec un lacet
Une patinoire : lieu pour jouer au hockey.
Recevoir un coup de bâton : être blessé par le bâton
Du ruban gommé : du scotch souvent de couleur et plus épais que le scotch pour le papier. Il aide à bien tenir le bâton
Se faire terrasser : perdre un match avec un score très très bas

LIVEWORKSHEETS